

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 188 (2022)

Artikel: Mormont III : archéo-anthropologie du Mormont : (Eclépens et la Sarraz, Canton de Vaud) : fouilles 2006-2011
Autor: Moinat, Patrick / Perréard Lopreno, Geneviève / Brunetti, Caroline
Vorwort: Avant-propos
Autor: Pousaz, Nicole
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068404>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AVANT-PROPOS

LES HUMAINS DU MORMONT : CEUX QUI FONT LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE

Les restes humains découverts lors des fouilles du Mormont ne cessent d'interroger notre relation à la mort dans les sociétés occidentales aujourd'hui. Autant nous sommes abreuvés continûment d'images de cadavres humains prises aux quatre coins de ce monde global, autant nous sommes-nous éloignés physiquement des corps des défunts dans notre propre cercle familial. Ce sont d'ailleurs des entreprises spécialisées qui prodiguent la toilette mortuaire aux trépassés, qui ont le plus souvent quitté ce monde en milieu hospitalier. Ainsi avons-nous écarté de notre perception que chaque être humain est formé de matière organique, appelée à se décomposer, selon des étapes propres à tous les organismes vivants. Tout au plus anticipons-nous désormais ce processus, grâce à la crémation pratiquée dans des centres qui s'apparentent à des complexes industriels.

L'analyse des 1565 ossements humains extraits des sédiments comblant 72 fosses au Mormont témoignent d'une toute autre relation entre les vivants et les morts. Traités comme les restes de faune, mis en scène, préparés, déplacés, brûlés, théâtralisés, le Vaudois d'aujourd'hui ne peut qu'être interloqué, voire choqué par les pratiques qui se sont déroulées au sommet d'une colline bien connue de son paysage historique et topographique, dont elle constitue le pivot.

Cette étude scientifique menée avec une rigueur exemplaire et une volonté d'approche exhaustive par Patrick Moinat, en dépit des conditions de fouilles loin d'être optimales, donne désormais accès aux observations quantitatives et qualitatives, conduites dès le terrain par un archéoanthropologue animé d'une curiosité sans limite et une passion pour un sujet brûlant, à tout point de vue. La présentation détaillée des contextes de découverte très divers, sans occulter les éventuelles lacunes et difficultés rencontrées lors de la fouille ou de l'interprétation, constitue un des points forts de l'ouvrage. Il est captivant d'assister à la naissance des premières hypothèses interprétatives, suite au face à face avec des têtes coupées et des masques osseux.

La structure même de l'approche se laisse appréhender au fil de l'ouvrage où le lecteur est conduit sur un parcours analytique rigoureux : il emprunte des voies parallèles qui finalement se rejoignent dans l'approche interprétative proposée par l'auteur. La manière dont sont construites les hypothèses laisse toute latitude aux scientifiques d'y adhérer ou de les rejeter : les données sont rendues accessibles, les conditions de leur collecte

respective sur le terrain sont exposées avec honnêteté, de plus l'aspect graphique et documentaire est largement à la hauteur de ce site exceptionnel.

Ainsi qu'en fait état Bruno Boulestin dans sa préface, Patrick Moinat, collaborateur de longue durée de l'Archéologie cantonale, a choisi d'abandonner cette publication avant sa finalisation, en même temps que sa carrière professionnelle. L'encadré rédigé de sa main en 2011, tel un testament, en dit long sur le ressenti d'une personnalité complexe et sa rancœur à l'égard de l'Archéologie cantonale vaudoise, notamment. Son départ évoque la migration des Helvètes en 58 av. J.-C., qui incendient villes et villages avant de quitter définitivement, pensent-ils, le territoire helvétique. Ils rêvaient à des expéditions lointaines, à la conquête de pays avec un soleil plus clément au sud. Peut-être est-ce la voie suivie par Patrick Moinat...

Nous avons choisi de publier son « billet d'humeur » *in extenso*, car il constitue un précieux témoignage de ce qui a pu se passer dans la tête de celles et ceux qui ont mené ces fouilles archéologiques de sauvetage au Mormont entre 2006 et 2007.

Avant son départ, conformément à ses engagements envers sa hiérarchie, Patrick Moinat a soigneusement remis l'entier de la documentation élaborée par lui, textes, figures, fichiers, base de données, photos, rapports, etc., libre à l'Archéologie cantonale d'en disposer ! Sauf que la lecture critique menée par Bruno Boulestin avait mis en évidence quelques décomptes erronés, des choix discutables en matière de diagnose sexuelle et de détermination de l'âge au décès, et d'autres questions qui auraient nécessité le réexamen de certains développements.

Que faire de cet héritage d'un collaborateur parti en toute liberté suivre d'autres pistes ? La question était délicate, car reprendre une monographie pleinement construite par un autre chercheur n'est pas si aisé et allait nous confronter à des problématiques dont nous ne souhaitions pas nous affranchir, comme la propriété intellectuelle des données, le droit d'auteur, l'intégrité scientifique des publications, etc. De plus, pour une personne qui n'aurait pas participé aux fouilles, l'exercice se serait avéré très périlleux.

Avant de quitter la scène scientifique, Patrick Moinat avait bien heureusement intronisé la personne à qui il souhaitait transmettre le dossier Mormont. Dès 2010, Audrey Gallay, archéoanthropologue désireuse de suivre le même parcours scientifique, rejoignait l'équipe. Cette collaboration a donné lieu à une répartition nouvelle des tâches : Audrey Gallay s'est chargée de la fouille et Patrick Moinat est intervenu pour la coordination et l'intégration des résultats 2010-2011 à l'ensemble des données anthropologiques récoltées entre 2006 et 2009.

Bien que son nom n'apparaisse pas comme auteure, si ce volume paraît enfin, après 10 années de latence, c'est en grande partie à Audrey Gallay qu'on le doit. Dès 2016, nous lui avons confié la mission de procéder aux indispensables corrections des erreurs relevées lors de l'expertise scientifique. Elles ont concerné les décomptes et inventaires des ossements et des structures, la vérification des associations avec les autres types de mobilier, l'harmonisation du vocabulaire et l'uniformisation des présentations. Après ces premières retouches, la relecture attentive de Gilbert Kaenel et moi-même, nous a convaincus que des restructurations s'imposaient dans certains chapitres et sous-chapitres, celui de l'examen des traces en particulier. Ces remaniements ont impliqué un important travail sur les appels de figures et paragraphes, la numérotation des chapitres, tous ces détails essentiels pour une publication aboutie. Cette mission a été menée avec toute la rigueur nécessaire par Audrey Gallay à nouveau.

Par contre, les pertinentes remarques de Bruno Boulestin sur les déterminations d'âge et de sexe, dont la diagnose est peu fiable au vu de la conservation des vestiges, n'ont pas suscité de transformations importantes. En effet, Patrick Moinat et Geneviève Perréard avaient fait le choix délibéré d'aller chercher le maximum de résultats quant à l'âge et au sexe des individus, ce qui signifiait de travailler à partir d'indices maigres voire non fiables. Ces choix sont par ailleurs parfaitement explicités et argumentés dans la partie méthodologique où l'on souligne que les données individuelles sont à considérer avec prudence, particulièrement pour les os isolés postcrâniens où l'on doit souvent comprendre la mention *adulte* comme simplement équivalente à *de taille adulte*.

Si certaines hypothèses sont donc peu étayées, il s'agissait de les conserver pour ne pas altérer les propos de l'auteur. La transmission du ressenti de Patrick Moinat et de sa compréhension du site est restée la seule ligne de conduite d'Audrey Gallay tout au long de cette phase de correction du manuscrit.

Ce choix assumé de présentation doit être assorti d'un avertissement, à l'usage du lecteur scientifique pressé de se rendre aux conclusions et de les considérer comme totalement acquises (voir l'Avertissement p. 15).

UN MOT DE LA « MÉTHODE VAUDOISE »

«Que la méthode vaudoise, pelleuse de 20 tonnes et gens travaillant bénévolement le soir et le week-end cesse définitivement pour que la honte d'avoir participé à ce massacre puisse enfin s'estomper».

Nommer «méthode vaudoise» la situation de crise qu'a vécue fort malheureusement l'archéologie préventive

en 2006-2007 sur la colline du Mormont, est bien entendu une formule outrancière appliquée à dessein. Si cette méthodologie d'urgence a dû être appliquée, les raisons en ont été largement évoquées, notamment dans le volume I de la série Mormont. Depuis cette période critique, l'Archéologie cantonale n'a pas ménagé ses efforts pour que ce genre de situations ne se reproduise plus. Stratégies, méthodes, ressources légales, financières et humaines ont largement évolué, grâce à un travail de fond qui a pu s'appuyer sur l'expérience «Mormont». Les campagnes 2012-2016 ont d'ailleurs largement bénéficié de cette évolution salutaire, entamée depuis l'année 2009.

À la tête de l'Archéologie cantonale vaudoise depuis cette même année, nous sommes aujourd'hui particulièrement fière de prouver que cette institution a su faire preuve de résilience, après le départ de plusieurs personnes clés de «l'aventure Mormont», pour ne mentionner qu'Eduard Dietrich, Patrick Moinat et Gilbert Kaenel (+). D'autres chercheuses et chercheurs ont su prendre le relais, de manière à ce que toute l'énergie déployée de 2006 à 2011 ne l'ait pas été en vain.

REMERCIEMENTS

Nous souhaitons remercier ici toutes les personnes et institutions qui ont permis la parution de cette monographie passionnante de la série Mormont: nos partenaires d'Archeodunum SA, du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, ainsi que l'ensemble des chercheuses et chercheurs impliqués dans les fouilles et l'étude de ce site majeur de la protohistoire européenne.

Et surtout, nous adressons des remerciements particuliers à Audrey Gallay pour avoir pleinement assumé l'édition du manuscrit, à partir des données élaborées par Patrick Moinat. Nos échanges, suggestions, recommandations ont toujours été reçus positivement et il convient de saluer son engagement décisif pour la réalisation de cet ouvrage, en totale intégrité scientifique et avec beaucoup d'abnégation.

À Bruno Boulestin pour ses lectures critiques et ses conseils avisés avant et après quelques années de mise en veille de cette étude. Sa préface apporte un éclairage intéressant sur l'évolution récente de la recherche autour du Second âge du Fer et la genèse même de cet ouvrage.

Et à Claudia Nițu pour la mise en commun et le partage de ses connaissances précises et détaillées des fouilles 2006-2011 du Mormont. Elle en assume d'ailleurs pleinement la direction depuis la campagne 2012.

Nicole Pousaz,
Lausanne, mars 2022